

Souvent la philosophie vous fait revenir à votre point de départ et ces quelques-uns qui ne l'apprécient guère, notamment pour relater cette impuissance-là, lui reprochent cette inutilité spécifique qui vous fait tourner en rond.

Il ne faut pas être un historien des plus averti pour se rendre compte, que sur le plan de l'identité, toutes nos initiatives ont fini par s'épuiser.

Bien sûr à cet état de faits est venu se greffer un certain essor technologique, faisant, par les trouvailles qui en découlèrent, notre quotidien différent, nous amenant à nous constituer en terme de reconnaissance, sous les influences de données d'un autre ordre, mais entre celles et ceux qui vécurent au moyen âge et nous autres, vivant pour l'heure mille années plus tard sur cette même planète, paraît différer seulement à ce niveau, où certains genres nous déterminent, l'attraction des outils qui justement les permettent, formulé autrement, cette constitution touchant à notre identité nous autres êtres humains de ce siècle, doit certainement, par exemple, beaucoup à la télévision, comme aux écrans en général.

Lorsque dans l'article 7, concernant ce chapitre je rappelais cette ancienne déduction, dont j'ai maintes fois usé, disant qu'on ne peut épouser une tendance, sans qu'elle vous épouse en proportion, il faut rattacher à ce constat, cette traîne au fil de laquelle se distinguent ces recours pratiques capables de leur rendre grâce, intitulés progrès, par lequel ces aboutissements provisoires se régénèrent de façon paradoxale, en usant pour se faire d'autres apparences, comme exemple je mettrai en avant ce que la musique à ce sujet nous inspire, tout en se transformant, quitte à transiter de la valse au rock, puis à ces danses qui se pratiquent seules, comme pour nous avertir que cette individuation galopante touchant nos sociétés avancées, conduit à ce que dans le couple, celui qui n'est pas moi, en tant que tel, s'avère de trop.

Nous nous acharnons à vouloir être nous, nous à partir de nous seuls, les possibilités innombrables en capacités à ce sujet de nous vêtir autrement, nous donnant l'impression d'être pour de bon à l'origine de nos choix, à l'image de nos grandes surfaces, qui nous sous entendent une liberté de cet acabit au prorata du nombre d'articles proposés, en veillant à ne pas nous avouer que cette pseudo autonomie est explicitement rattachée à une nécessaire consommation.